

Les Rikishi à surveiller – Natsu 2009

Texte par Alexander Herrmann
Photos par Chris Gould

Ceci constituant déjà mon onzième numéro des Rikishi à surveiller, je me suis dit que cela serait une bonne idée d'effectuer un résumé des dix premiers. Depuis l'Aki 2007, il y a eu 71 paragraphes consacrés à des rikishi dignes d'intérêt, contenant les noms de 56 hommes différents. Kyoseumi, Kotoshogiku et Tosayutaka tiennent le record de cette série avec trois apparitions chacun. Sur ces 56 noms, quarante font partie des rangs sekitori sur le banzuke du Natsu 2009. Par conséquent, pour ce numéro, quelques-uns des trente sekitori restant ainsi que deux non-sekitori seront l'objet de nos attentions.

Incroyable mais vrai : [Hakuho](#) et [Asashoryu](#) n'ont encore jamais été mentionnés. Bon, en même temps, ils sont yokozuna, et n'ont par conséquent pas besoin qu'un auteur quelconque vienne dire qu'ils sont à surveiller. Quoi qu'il en soit, ils méritent d'être cités maintenant. Le « Chevalier Blanc » Hakuho est officiellement, depuis le mois de mars (mois où il a conquis son dixième yusho), un dai-yokozuna. Il a encore ajouté du blanc à sa belle combinaison en déclarant son intention de rester au Japon comme oyakata après la fin de sa carrière – ce qui ne sera sans doute pas le cas de son alter-ego le « Chevalier Noir ». L'année à venir nous montrera si le plus jeune est prêt à surpasser son aîné non seulement dans les cœ urs mais également dans les chiffres.

Avec [Bushuyama](#), le décompte des représentants de la Musashigawa dans les rangs hiramaku s'accroît à cinq unités (la heya fournit toujours le plus grand nombre de rikishi en makuuchi,



Bushuyama

bien qu'ils ne soient plus autant qu'il y a quelques années dans le haut du panier). Pour son premier basho de maegashira il nous avait surpris avec un 8-7 mais cette illusion n'a pas tardé à s'évanouir. Le basho suivant l'a vu enregistrer un 2-13 pour un retour immédiat en juryo. Il n'est plus de la première jeunesse mais il semble toujours être emplî de fighting spirit : il ne sont pas légion à pouvoir se targuer de débuts en



Sakaizawa

makuuchi à plus de trente années.

La locomotive de l'Onoe-beya [Sakaizawa](#) a connu d'assez bons débuts dans l'Ozumo et est devenu un maegashira en tout juste douze basho après ses débuts en maezumo. Deux fusenpai (coïncidence étrange, toutes deux en un nakabi) semblent malheureusement avoir mis un bouton « pause » sur sa carrière ces derniers mois. De retour dans le sommet de la division juryo, il ne devrait pas manquer sa promotion et reprendre sa marche vers la première division. Il a sans aucun doute toutes les qualités



Daishoumi

nécessaires pour prendre ses quartiers en makuuchi – s'il peut y

parvenir pour commencer !

Son do-beya [Shirononami](#) a enregistré un phénoménal 26-2 dans ses quatre premiers basho, avant de se retrouver coincé en juryo deux années durant sans apparemment pouvoir s'en dépêtrer. Il n'a pas encore répondu aux grandes attentes que certains nourrissent à son égard, et je ne suis pas certain qu'il puisse un jour y répondre. A la différence de Sakaizawa il ne m'a encore pas convaincu, mais je suis tout disposé à ce qu'il me prouve le

contraire.

L'un des nombreux Mori de ces dernières années s'appelle désormais [Daishoumi](#). Rikishi amateur à la carrière couronnée de succès, il s'était vu accorder le statut de tsukedashi mais a mis pas mal de temps à s'adapter au sumo professionnel. Ce n'est pas en soi une chose nécessairement mauvaise, voir quelqu'un apprendre et s'améliorer pouvant être assez passionnant. Le « Grand Lac Volant » (uh ?...) devrait nous valoir quelques moments

intéressants, son basho de référence n'étant pas encore pour tout de suite.

Et, juste pour le fun, on finit par... des jumeaux ! Encore ! et devinez dans quelle ichimon ? Correct, encore l'ichimon Nishonoseki. La Kataonami-beya est désormais le repaire de [Tamatoryo](#) et [Tamaseiryō](#). Il nous sera bientôt possible de faire un article « Les Jumeaux à Surveiller ».

Profitez du Natsu basho !